

contente que tu puisses enfin retourner vers ta mère, rien ne peut me rattacher ici, je n'aime que toi au monde, parles-tu tu iras, je serai heureuse.

Et elle leva sur son mari ses grands yeux noirs et pleins d'amour.

Le jeune homme l'attira sur son cœur, et lui dit :

Chère Géraldine, nous vivons ô, nous vivons bien des choses, mais il est encore de beaux jours, puisque nous devons ensemble parcourir le chemin de la vie.

CHAPITRE XXVII

UNE LETTRE D'EUROPE.

Paris, 1^{er} mars 1760.

" Qui mon cher d'Esplanville, je l'ai enfin revu ce Paris. Je me suis promené du nouveau dans notre bois de Vincennes où si souvent ensemble nous traversions les allées, à la recherche de quelque dutoinée qui semblait toujours s'enlever à notre approche.

" Je suis retourné à la rue Vaugirard, j'ai admiré, avec orgueil, comme si je ne l'avais jamais vu, notre Luxembourg, avec ses huit gros pavillons carrés à toitures pyramidales ; puis de là je me suis rendu à la partie occidentale de la ville, pour revoir le Louvre, et ensuite les Tuileries.

" Figure-toi, que par amour pour la joyeuse vie de garçon que nous avons menée, j'ai loué le même appartement que nous habitons avant notre départ pour l'Amérique. J'y suis installé. Parfois j'interromps ma lettre pour jeter un regard sur les eaux de la Seine qui se dévalent devant moi et où en ce moment Iris vient se baigner les pieds.

" Il faut te dire que j'ai été retenu toute la journée par une pluie torrentielle. A quoi ai-je passé le temps, mon cher ! à faire l'inventaire de ma chambre.

" Ces quatre murs qui nous ont si longtemps réunis, je les ai garnis d'une galerie de peinture. Le dernier tableau que j'y ai ajouté (je l'ai acheté à cause des souvenirs qu'il me rappelle) représente un affreux sauvant une jeune fille des flammes. Eh bien ! ce rôle je l'ai rempli. J'étais en Amérique alors, le jour de notre malheureuse bataille d'Abraham, à laquelle en n'assistas pas, étant déjà à la Guadeloupe. Le soir nous étions réunis plusieurs jeunes gens lorsque tout à coup on entend crier au feu. Nous nous précipitons sur les lieux de l'incendie, j'arrive le premier au moment où l'une des fenêtres du second s'ouvrait et une jeune fille poussant des cris de détresse apparaît à la croisée, les cheveux en désordre, le regard terrifié.

Croirais-tu, mon cher, qu'on ce moment critique, je partis d'un fol éclat de rire, en reconnaissant dans cette jeune fille. Qui ? Ma troisième précieuse ridicule de Molière, Mlle. de Montfort.

" — Une écuelle, des cordes, m'écriai-je.

" On s'empresse de m'apporter ce que je demande et je franchis avec rapidité les échelons. Par une singulière coïncidence, on entendait crier, au feu, j'avais mis pour le mien le chapeau de Mlle. de Montfort (qui était entouré d'une écharpe brodée par Mlle. de Montfort) et l'ayant enfoncé jusqu'àux oreilles pour me préserver des flammes, j'apparus ainsi ainsi à Mlle. Belzémiro.

" — Oh ! de Blois, s'écria-t-elle, c'est vous qui me

sauvez, vous êtes un héros

" Jo la saisis dans mes bras et j'ai à peine le temps de poser le pied sur le sol et de m'écarter du néo-ques pas que la maison s'écroule.

" Tout le monde nous entourait, et dans cette foule je reconnus mon de Blois qui s'avança vers moi, Mlle. de Montfort s'était évanouie. Comme je tenais peu à son admiration, la pensée me vint de faire profiter de mon action ce pauvre de Blois, et de jouer un tour à mon exaltée.

" — Tiens, lui dis-je en lui remettant la jeune fille, elle croit te devoir la vie, reprends ton chapeau qui t'a si bien servi sur ma tête.

" De Blois me remercia du regard et alla vers M. de Montfort qui ne pouvait exprimer toute sa reconnaissance.

" — Que puis-je faire pour vous, monsieur, dit-il.

" — Vous combleriez tous mes vœux, répondit importunablement de Blois, en m'accordant la main de votre fille que j'aime depuis longtemps.

" J'entendis M. de Montfort qui donnait son consentement, alors je n'esquivai plus ne voulant pas en savoir plus long.

" Eh bien ! j'espère cette fois que tu vas me féliciter, j'ai fait faire un mariage. Bien assorti ou non, c'est ce que je ne pourrais dire, dans tous les cas, ils se conviennent sous le rapport de l'esprit, ils en manquent tous deux. L'un épouse la fortune, l'autre l'hérédité, je ne sais qui sera le plus trompé au bout du compte.

" Nos deux nouveaux mariés sont à Paris, où je les ai rencontrés hier à l'Opéra. Madame de Blois, comme son ordinaire, avait une toilette ébouriffante, heureusement qu'à côté d'elle se trouvait une charmante personne sur qui je pouvais reposer mon regard. C'est madame de Marville, qui est ici l'un des ornements de nos salons, sa présentation à la cour a fait sensation.

" Le fait est que je n'ai pas encore vu madame de Marville aussi belle, véritablement le bonheur ombre.

" Le vieux marquis a reçu sa belle fille et son fils à bras ouverts, il n'avait plus aucune crainte qu'il ne pût sentir la gloire de sa maison, puisqu'il a une fortune à présent.

" Je laisse à ton imagination romanesque se figurer la scène qui se passa entre Robert et sa mère. J'étais présent à cette réunion mais ma plume est incapable de décrire tant d'émotion et de bonheur.

" Tu ne reconnaitrais plus en Robert ce jeune homme mélancolique et rêveur, qui dans nos réunions demeurait toujours silencieux.

" En voyant M. de Marville et sa femme si heureux, je commençai à me reconcilier avec Cupidon, dont je redoutais plus les fâcheux que celles de nos Irrequies d'Amérique.

" Ce petit diou fripon finira peut-être par me valancer. Je ne sais si c'est un effet de son empire qui est cause que je trouve ma chambre bien vaste et bien nue, malgré que je l'ai ornée de tous les objets d'art imaginables ; il me semble qu'il y manque quelque chose.

" Dans la lettre, tu me fais un tableau véritablement enviable du bonheur de la famille.

" Je te vois faisant sauter un bambin d'un au sur les genoux, tu dois avoir l'air d'un vrai patriarche.